



Le Dr Dominique Kaehler Schweizer pratique l'hirudothérapie

## Interview

# «Les sangsues ont une action anti-coagulante et anti-inflammatoire»

### Comment avez-vous découvert les sangsues et depuis quand pratiquez-vous l'hirudothérapie ?

À la base, je suis médecin généraliste, et j'ai suivi une formation spécialisée de médecine naturopathique, en Allemagne, dans les méthodes de dépuration : saignée, ventouses, sangsues, les méthodes diététiques, les thérapies par l'eau et la phytothérapie.

Concernant les sangsues et l'hirudothérapie, j'ai suivi une première for-

mation, en 1990, qui m'a bien montré que cette méthode marchait très bien dans le traitement des maladies chroniques ou aiguës, où la médecine traditionnelle n'était plus efficace. Mais, je n'étais pas très emballée par ces petites bestioles, peu sympathiques à première vue. Maintenant je les trouve mignonnes !

J'ai ensuite fait une deuxième formation complémentaire en Suisse. Très intéressante, mais là encore, je n'étais pas convaincue.

Tout a changé lors de mon troisième stage effectué auprès d'une grande spécialiste allemande, Karla Moser (auteur d'un livre sur les sangsues, aujourd'hui épuisé) ; j'ai refait un week-end chez elle, et là ça a été le déclic. C'était en 2002. Depuis, je suis une fanatique de l'hirudothérapie ! Je la pratique de façon très intensive depuis lors.

Je me suis beaucoup documentée sur le sujet à travers différents travaux scientifiques, travaillant avec des collègues allemands, mais également avec des collègues russes qui sont les leaders mondiaux de l'hirudothérapie.

## Physiologie de la sangsue



La sangsue médicinale ou *Hirudo medicinalis* est l'une des 650 espèces de sangsues existantes. Elle est bien entendu la plus étudiée et donc la mieux connue à cause de ses vertus thérapeutiques. Cet annélide fait partie de la sous-classe *hirudinea*, *hirudinea* signifiant en latin «j'adhère». Quant au terme de sangsue, il provient du latin *sanguisuda*, de *sanguis*, signifiant le sang et *suga* voulant dire «je suce».

La sangsue est pourvue de deux ventouses à chaque extrémité de son corps : l'une postérieure et plus large, servant à la fixation, l'autre, antérieure, entourant la bouche et les trois mâchoires rétractables, chacune étant munie d'une rangée de dents. Leur incision se présente ainsi sous forme de Y. Ces petites gourmandes pompent avidement de 5 à 15 ml de sang, soit 5 à 10 fois leur poids ! Le sang prélevé est digéré dans l'intestin pendant une centaine de jours. Elles se nourrissent très rarement, pouvant vivre jusqu'à 200 jours sans manger, selon une étude américaine réalisée par le Dr Fredrick A. Valauri (voir les références ci-après). Certains parlent même de 2 ans... Elles vivent dans les eaux stagnantes de type marais.

### Quelles sont les indications médicales de l'hirudothérapie ?

Elles sont nombreuses ! L'hirudothérapie est très utilisée en chirurgie réparatrice, notamment dans le cadre de greffe de doigt ou d'oreille.

De même, et là, les preuves cliniques sont nombreuses, elle marche très bien contre l'arthrose du genou : six études ont été menées sur plus de 300 patients, on a constaté dans plus de 70% des cas une amélioration en termes de douleur (elle avait disparu) et de mobilité. Elle est également indiquée dans l'arthrose du pouce, du coude ou de l'épaule. Cela marche un peu moins bien au niveau de la hanche de par sa situation, plus loin de la surface du derme, et rendue encore plus difficilement accessible avec un peu d'embonpoint ; les résultats ne sont donc pas aussi spectaculaires.

L'hirudothérapie est indiquée dans le traitement des furoncles, des paronchies, des hématomes, bien sûr, des tendinites, notamment du talon d'Achille, mais aussi du coude. En fait, elle peut être appliquée à toute la traumatologie de type foulures, suite opératoire de fractures, etc.



Dominique Kaehler Schweizer est docteur en médecine, spécialiste en psychothérapie et en médecine traditionnelle européenne d'origine française. Diplômée en formation pour adultes, elle enseigne la phytothérapie et les techniques drastiques de dépuración (hirudothérapie, saignées et ventouses) dans son propre institut et dans plusieurs écoles naturopathiques suisses.

**Les sangsues en plein travail : traitement d'une tendinite post-traumatique**

● ● ●  
L'application à l'ensemble du domaine de l'orthopédie est assez récente. Elle est une bonne indication dans le glaucome, le bourdonnement d'oreilles, la parodontose (dents qui bougent), les migraines et les suites de troubles cérébraux. Au niveau des oreilles, elle est également efficace contre les otites chroniques.

Pour ce qui concerne les maladies cardio-vasculaires, l'hirudothérapie est indiquée quand les veines sont douloureuses, gonflées.

Côté cœur également, les Russes pratiquent beaucoup cette thérapie après un infarctus du myocarde en réadaptation.

Les résultats de cette thérapie sont également spectaculaires dans tout ce qui concerne les problèmes de foie ou d'inflammation de la vésicule biliaire.

Enfin, l'hirudothérapie est indiquée dans les troubles de la menstruation : aménorrhées, règles douloureuses, ainsi que les hémorroïdes.

### **Quelles sont les vertus de la morsure, et donc de la salive de la sangsue ? Comment ça marche ?**

Les Européens de l'Est l'ont très bien compris, l'hirudothérapie est un combat entre deux êtres vivants qui en sortent tous deux vainqueurs : la sangsue obtient son repas de sang et le patient reçoit les effets bénéfiques de la salive de la sangsue. De plus, comme le patient saigne abondamment pendant plusieurs heures après la fin du traitement, il bénéficie d'un effet « saignée » décongestionnant, et d'un apport de sang

frais dans la région traitée soulageant les pathologies inflammatoires. Concernant l'effet de la salive, il est le fruit de l'adaptation de la sangsue à sa victime au cours de l'évolution.

Quand la sangsue mord sa victime, elle veut sucer le plus de sang possible dans le temps le plus court. La victime, par contre, veut le plus rapidement refermer la plaie occasionnée par la morsure. Pour cela, cette dernière va activer ses mécanismes de coagulation du sang pour refermer sa blessure, ce qui n'arrange évidemment pas la sangsue ! Cette dernière va donc, par sa salive, envoyer d'abord des substances anesthésiantes, afin de pouvoir faire son travail sans trop attirer l'attention de sa victime, puis des substances anticoagulantes pour que le sang reste fluide et que la plaie reste ouverte pour atteindre son but. La victime va réagir à cela en essayant une nouvelle tactique : c'est alors que l'action inflammatoire est déclenchée pour se débarrasser de son agresseur, ce à quoi la sangsue répond avec des substances anti-inflammatoires. À ce moment la victime capitule et la sangsue victorieuse peut pomper le sang sans problème, jusqu'à ce qu'elle soit rassasiée. Alors, repue, elle se détache d'elle-même après 20 à 180 minutes et peut survivre (en théorie, car elle doit être tuée après le traitement) pendant près de 2 ans sans autre nourriture.

Ce « combat » est finalement aussi gagné par la victime qui profite des effets thérapeutiques décongestionnants, anti-coagulants et anti-inflammatoires.



**Pouvez-vous nous parler de la bactérie présente dans le tube digestif de la sangsue, indispensable à cette dernière car elle lui permet de digérer ?**

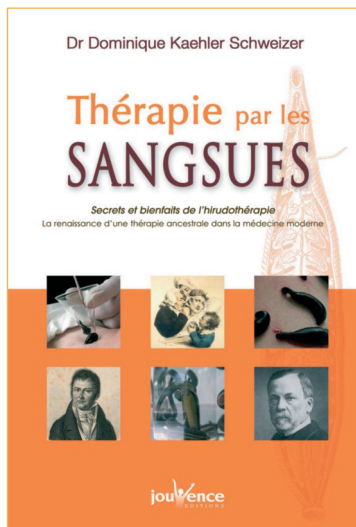
La sangsue a dans son estomac une bactérie symbiotique qui lui sert à digérer le sang absorbé et qui empêche la croissance d'autres bactéries. Le traitement ne nécessite pas d'antibiothérapie, bien que la bactérie\* soit pathogène pour l'homme, parce que la plaie est lavée par le saignement abondant et prolongé. À l'hôpital, c'est différent car les patients sont en état de faiblesse et dans un milieu propice au développement des bactéries. Une antibiothérapie prophylactique y est toujours donnée avant la pose de sangsues.

**Concernant l'hirudothérapie en elle-même, comment se déroulent les séances ? Quelle est la durée de la séance ? Quel est son coût ?**

La pose de 1 à 8 sangsues sur l'endroit à traiter dure 20 minutes à deux heures. Selon les affections à traiter, il faut compter de 1 à 10 séances.

Le prix de la séance que je pratique varie de 120 à 220 euros, selon le nombre de sangsues utilisées, consultation et pansements compris.

En Suisse, la pose de sangsues est remboursée par les assurances complémentaires.



## L'hirudothérapie dans le monde

*En Suisse, ainsi qu'on peut le découvrir avec le Dr Kaehler Schweizer, l'hirudothérapie est largement développée, tout comme en France (notamment dans les services de chirurgie réparatrice après transplantation d'organe ou greffe de peau), mais à ciel ouvert. En France, on est très frileux à en parler...*

*En Allemagne, elle est pratiquée dans les hôpitaux. Des chaires d'enseignement se sont même ouvertes en Allemagne, en Angleterre et en Russie.*

*Elle fait toujours partie de la médecine traditionnelle de nombreux pays comme la Russie, la Turquie ou l'Inde pour traiter les varices, les tendinites, les arthroses, les hématomes, les furoncles et même les attaques cérébrales.*

\* Cette bactérie a pour nom *Aeromonas hydrophila*, bacille Gram négatif. S'il y a infection, elle est cutanée et se caractérise par une réaction inflammatoire (rougeur, œdème) du tissu sous-cutané.

Une étude japonaise menée par l'équipe du Dr Nonomura montre que *Aeromonas hydrophila* n'est pas le seul germe susceptible de provoquer des infections. En effet, on retrouve à la surface des sangsues en faible quantité des bacilles (dits Gram négatif, tout comme l'est *Aeromonas hydrophila*). Les bactéries à Gram négatif sont mises en évidence par une technique de coloration, mise au point par le bactériologiste Hans Christian Gram en 1884, permettant de classer les bactéries, donnant donc une information rapide sur celles-ci. Si elles deviennent roses, elles sont Gram négatif, si elles sont violettes, elles sont Gram positif. L'étude japonaise a donc montré la présence en faible quantité de bacilles Gram négatif incluant *Pseudomonas* et une infime proportion de germes anaérobies. Ces germes ont leur croissance inhibée par la présence en grand nombre de *Aeromonas hydrophila* d'origine intestinale.

### En savoir plus

- «Thérapie par les sangsues», Dominique Kaehler Schweitzer, Éd. Jouvence, 2008 ; le site du Dr Kaehler Schweizer : <http://www.hirumed.ch>
- «Les sangsues», Sylvain Malassis, sur le site : <http://www.ordre-pharmacien.fr/upload/Syntheses/186.pdf>
- «The use of medicinal leeches in microsurgery», Friedrich A. Valauri, Blood coagulation and fibrinolysis, 1991 Feb ; 2 (1) : 185-7
- «Indigenous bacterial flora medicinal leeches and their susceptibilities to 15 antimicrobial agents», H. Nonomura, N. Kato, Y. Ohno, J. Med. Microbiol., 1996 ; 45, 490-493
- «Les sangsues en pratique hospitalière», sur le site : <http://ispb.univ-lyon1.fr/liens/lyon-pharma/lyon1-01/PDF/SANGSUES.pdf>
- «Mémoire sur l'emploi des sangsues dans les maladies», André Dieudonné Trumper, Bibliothèque médicale nationale et étrangère, tome I, p.249-287, Bruxelles, 1824
- «Les sangsues», Alain M. Bergeron, Michel Quintin, Sampar, Éd. Michel Quintin, 2009. Pour permettre aux enfants de surmonter leur réticence vis-à-vis des sangsues et de découvrir toutes leurs vertus...
- «Les Vers Salutaires», un film de Robert Cibis et Michaela Kirst, 2ème épisode consacré aux Sangsues à voir sur : <http://www.filmsdocumentaires.com>